

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 100 (1964)
Heft: 30

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

396

MONTREUX

4 SEPTEMBRE 1964

C^e ANNÉE

N° 30

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

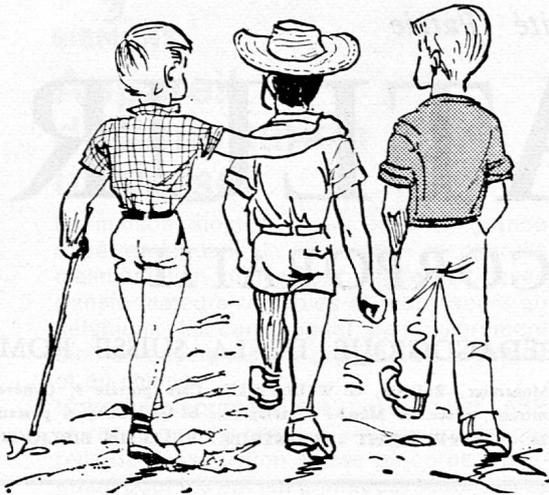
Rédacteurs responsables: Educateur, J.-P. ROCHAT, Direction des écoles primaires, Montreux, Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 62 47 62 Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 20.- ; ÉTRANGER FR. 24.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

vacances
citadines...

Voir page 518 de ce numéro



Photo Theo Frey, Weiningen



instituteurs institutrices

SOUSCRIVEZ A L'ALBUM DE LA PETITE CHORALE DE CLOS-HEUREUX

contenant vingt chansons inédites sous forme de
petits contes pouvant être joués en saynètes,
de chansons à mimer, de chants de marche,
de mariage, de Noël, etc., avec accompagnement
pour piano.

Aidez-nous à lutter pour la chanson saine et joyeuse,
écrite avec soin à l'intention des enfants, petits et grands.

Textes et musique de Gilberte Sandoz

20 dessins en couleur de Jacques Weltert

Paraîtra en octobre — Prix de l'album : Fr. 8.50

Compte de chèques : Neuchâtel 20.2207

Publié avec le bienveillant appui du Département de l'instruction publique du Canton de Neuchâtel

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retourner à **Madame G. Sandoz, rue de la Côte 56, Neuchâtel**

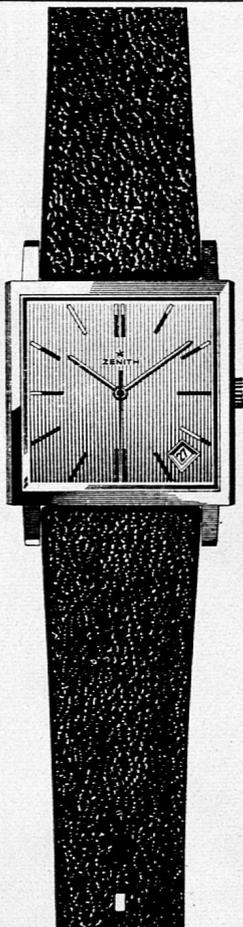
Je soussigné désire recevoir, au prix mentionné ci-contre, dès sa parution exemplaire(s)
de l'Album de la Petite Chorale de Clos-heureux.

Nom _____

Adresse _____

Localité _____

Signature



Pour
enseigner l'heure
aux enfants

ZENITH

met gratuitement
à votre disposition une montre
en carton qui vous rendra
de précieux services.

Adressez une simple carte postale
au Département de Publicité des
Manufactures des Montres
ZENITH S. A., Le Locle

Partie corporative

VAUD

VAUD

Secrétariat central SPV : Allinges 2, Lausanne ; tél. (021) 27 65 59

Toute corr. concernant le « Bulletin vaudois » doit être adressée pour le vendredi soir (huit jours avant parution) au bulletinier : Pierre Besson, Duillier sur Nyon.

Pour une meilleure école vaudoise

En ouvrant cette rubrique, j'appelais tous les collègues à apporter leur contribution en vue de cette amélioration.

René Martinet, le premier, suggérait qu'on montre plus d'exigences pour l'entrée à l'école secondaire d'abord, puis pour celle en classe supérieure (ou division générale qui les remplacera). Il constatait que « rester en primaire » devenait déshonorant, préjugé néfaste qui doit être tué par la revalorisation de cet enseignement.

Marcel Barbey traça un tableau assez noir — hélas bien réel ! — des conditions de vie de l'enfant dans la société moderne, d'où nécessité pour l'école d'accomplir une tâche éducative plus complète, plus profonde et permanente ; qu'elle s'organise donc de façon telle qu'elle devienne un véritable cadre de vie... remplaçant celui de la famille trop souvent déficient.

Emile Buxcel, en plusieurs articles bien documentés, a démontré que les classes à options constituent une première expérience propre à redonner aux classes terminales primaires une valeur qui contribuera grandement à tuer le préjugé dénoncé par Martinet.

Louis Fivaz a parlé de l'étatisme et de ses contraintes, de l'antithèse idéologique des deux mondes actuels, de l'éparpillement des responsabilités, et souhaité que l'école remplisse sans faillir sa mission d'institutrice de la connaissance et de la vérité.

Georges Annen, rejoignant à la fois Fivaz et Martinet, parla de l'intelligence que l'école doit éveiller en l'enfant, afin de lui permettre d'« être vraiment libre », et invita les enseignants à une prise de conscience nouvelle.

L'Ecole en marche (N° 28) vous est parvenu pendant les vacances : sa lecture vous a certainement permis de mieux réaliser la fièvre de réforme qui gagne le monde scolaire occidental.

Mon vœu est que toutes ces lectures vous incitent nombreux à alimenter la présente rubrique

de vos expériences dans vos classes, « en marche » souvent avant que le signal de départ officiel ait été donné !

de vos suggestions, désirs et critiques constructives.

Ne me dites pas que c'est inutile ; deux raisons prouvent le contraire :

1. Après l'élaboration des grands principes, puis des lignes directrices, les bâtisseurs de l'école de demain ont besoin de toutes vos idées.
2. Les enseignants savent mieux que personne qu'il faut beaucoup semer pour peu récolter parfois, et qu'une gerbe vraiment belle est faite de beaucoup d'épis.

Pierre Besson.

† Samuel Mingard, membre honoraire

Le mardi 30 juin, les derniers honneurs ont été rendus, d'abord à Baulmes puis au crématoire de Lausanne, à notre collègue retraité Samuel Mingard.

Breveté à l'âge de 19 ans, Samuel Mingard dirigea la classe de L'Abergement de 1905 à 1922. Après quelques années passées à St-Prex, il fut nommé à la tête de la classe primaire supérieure de Grandcour où il enseigna jusqu'à sa retraite. De retour à L'Abergement, il effectua encore plusieurs remplacements dans la région, notamment à Rances et à Baulmes. C'est dans ce dernier village, où il s'était fixé depuis trois ans, qu'il est décédé après une très longue maladie.

Les témoignages de ses anciens élèves, comme aussi le respect et l'affection qu'ils lui manifestèrent toujours, nous apprennent que Samuel Mingard fut un maître remarquable, qui sut aussi être un maître exigeant. Son incontestable autorité naturelle lui permit de diriger avec fermeté et bienveillance à la fois une classe souvent surchargée d'élèves.

Samuel Mingard fut un membre fidèle de la SPV, et qui savait être cordialement accueillant pour chacun de ses collègues. Il fut pendant plusieurs années membre du comité de la section SPV d'Orbe.

Grand amateur de chant, il fut membre fondateur et premier directeur du Chœur d'Hommes de L'Abergement, et il eut souvent l'occasion de conduire au succès le Chœur d'hommes de Grandcour.

A Madame Mingard, à sa fille, Madame Bollini à Baulmes, notre ancienne collègue, à son fils à Echallens et à tous ses proches, nous exprimons la profonde sympathie de la SPV.

Note : Cette notice nécrologique a été retardée du fait des vacances : je m'en excuse auprès de la famille de ce cher collègue et de son auteur, Willy Candolfi, de L'Abergement.

P. B.

Association des maîtres des classes supérieures

A titre d'information pour nos membres, voici la formation actuelle du comité de notre association :

Daniel Vuille, président, Vevey, Ch. Point-du-Jour 2 ;

Claude Charles, vice-président, Pully ;

Pierre Duruz, caissier, Concise ;

Jacques Porchet, secrétaire aux convocations,

Mézières ;

Marius Matthey, secrétaire aux procès-verbaux,

Genolier.

Le comité.

Publication des cours de gymnastique scolaire

Automne 1964.

La Société suisse des maîtres de gymnastique organisée, au nom du Département militaire fédéral, deux cours pendant les vacances d'automne 1964. Le programme de ces cours comprendra l'étude de disciplines

particulières de l'éducation physique, qui permettront aux participants de se perfectionner et d'apporter ainsi à leurs élèves un enseignement approfondi et varié.

N° 19 *Cours pour la formation de chefs de camps, de chefs de courses et d'excursions* : 12 au 17 octobre 1964 à Tenero. Organisation : Paul Haldemann, Worb.

N° 21 *Cours pour l'enseignement de la course d'orientation et d'exercices dans le terrain* : 5 au 8 octobre 1964 à Macolin. Organisation : Martin Sollberger, Bienne.

Remarques : Les cours sont réservés aux membres du corps enseignant des écoles officielles ou de celles placées sous la surveillance de l'Etat. Si le nombre des places le permet, les candidats au brevet d'enseignement pour les écoles secondaires, supérieures et de district, ou au diplôme fédéral de maître de gymnastique peuvent être aussi admis. Les maîtresses ménagères et les maîtresses de travaux à l'aiguille enseignant la gymnastique sont admises aux cours (Décision du DMF concernant les cours de gymnastique scolaires du 18.3.1957, art. 7 b). Le nombre des places est limité pour chaque cours.

Indemnités : remboursement des frais de logement et de pension et des frais de voyage, trajet le plus direct du domicile où l'on enseigne au lieu du cours.

Inscriptions : Les maîtres désirant participer à un cours doivent demander une formule d'inscription au président de la commission technique de la SSMG.

La formule d'inscription dûment remplie sera retournée pour le 5 septembre 1964 au plus tard à M. Reinmann, Seminar Hofwil, Münchenbuchsee. Les inscriptions tardives ne sont pas prises en considération. Tous les maîtres inscrits recevront une réponse jusqu'au 20 septembre 1964. Nous les prions de s'abstenir de toute démarche inutile.

Hofwil, le 22 juin 1964.

Le président de la C.T. de la SSMG :
Max Reinmann.

Liste des présidents des associations cantonales :

Fribourg : Léon Wicht, prof., Champ-Fleuri 3, Fribourg.

Tessin : Marco Bagutti, maître de gym., Via S. Gottardo, Lugano.

Vaud : Roger Yersin, maître de gymn., Rolliez 12, Vevey.

Valais : Paul Pignat, instituteur, Vouvry.

Neuchâtel : Willi Mischler, prof. gymn., Brévards 5, Neuchâtel.

Genève : Jean Stump, maître de gymn., rue Ad.-Lachenal 1, Genève.

Berne (J.B.) : Francis Boder, maître de gymn., Falbringen 43, Bienne.

Postes au concours

Les postes suivants sont au concours. Obligations et avantages légaux. Adresser les inscriptions au Département de l'instruction publique et des cultes, Service de l'enseignement primaire, jusqu'au 9 septembre 1964.

Château-d'Ex : Maîtresse de travaux à l'aiguille (poste complet).

Lussery : Maîtresse semi-enfantine.

Montreux : Instituteur primaire (classe à option commerciale). Les candidats sont priés d'adresser leur curriculum vitae au Directeur des écoles primaires, collège d'Etraz, Montreux.

Rougemont : Institutrice primaire à Flendruz. —
Entrée en fonctions : 1^{er} octobre 1964.

Les postes suivants sont au concours. Obligations et avantages légaux. Adresser les inscriptions au Département de l'instruction publique et des cultes, Service de l'enseignement primaire, jusqu'au 16 septembre 1964.

Avenches : Institutrice primaire. Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des écoles, téléphone (037) 8 34 95.

Ballens : Institutrice primaire.

Rueyres : Institutrice primaire. Entrée en fonctions : 2 novembre 1964. — Obligation d'habiter l'appartement du collège.

Villeneuve : Instituteur primaire. Entrée en fonctions : 2 novembre 1964.

Lausanne : Institutrices primaires : plusieurs postes.
Maîtresses enfantines : plusieurs postes.
Maîtres de gymnastique : plusieurs postes.

Compléments de salaire communal du personnel enseignant lausannois : 3115 fr. pour les instituteurs mariés et les institutrices ayant la charge d'un ménage ; 2530 fr. pour les célibataires et les institutrices mariées sans la charge d'un ménage. (Ces compléments sont payés dès l'entrée en fonctions à Lausanne).

Courses d'orientation scolaire d'automne

La course d'orientation est un sport passionnant qui enthousiasme les jeunes. Elle signifie aventure, éducation de la volonté et de l'endurance, développement de la camaraderie, sacrifice de l'individu au profit de l'équipe. L'effort physique est étroitement lié au travail de l'esprit.

Consciente de cette haute valeur éducative, l'Association vaudoise des maîtres de gymnastique a essayé, l'année dernière, de propager ces courses d'orientation à travers le canton.

Cet essai s'étant soldé par un magnifique succès, (700 participants de 12 à 16 ans) l'AVMG organise à nouveau en automne cinq courses d'orientation régionales. Elle espère par là faire profiter nos classes d'un sport encore mal connu chez nous. Le parcours sera simple (ni coordonnées, ni boussole).

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au responsable de votre région qui vous enverra circulaire et bulletins d'inscription.

Région	Date	Responsable
Lausanne	14 octobre	B. Buffat, Davel 19, Lausanne.
Yverdon	23 septembre	M. Fontannaz, av. Neuchâtel 51, Yverdon.
Montreux	7 octobre	C. Gaillard, ch. de Vaute-reyre 6, Montreux.
Morges	octobre	R. Fehlbaum, av. Chanel, Morges.
La Broye	octobre	P. Marchetti, rue Centrale, Avenches.

Football à l'école

Comment enseigner le football à nos élèves autrement que par des matches ?

Initiation simple, à partir d'exercices techniques et

de petits jeux, par notre collègue Massonnet, entraîneur des juniors lausannois.

Lieu : Lausanne, terrain de la Blécherette. (Face à l'aérodrome.

Date : mercredi 16 septembre 1964, à 14 h. 15.

Inscription et renseignements, jusqu'au samedi 12 septembre, auprès de Pierre Massonnet, av. Chailly 61 bis, Lausanne. Téléphone (021) 28 20 86.

JURA BERNOIS

A l'Ecole normale d'instituteurs de Porrentruy

Les Normaliens sont entrés en vacances d'été, après un trimestre particulièrement bien rempli.

En dehors des obligations générales du programme d'étude, ceux-ci ont participé aux deux concours jurassiens les plus importants : la Fête de musique, à Tramelan, et la Fête de gymnastique, à Porrentruy. Dans ces deux manifestations, les élèves de l'Ecole normale ont obtenu une couronne de laurier de 1re classe. MM. Montavon et Tschoumy, professeurs, ont donc, une fois de plus, conduit leurs élèves au succès ; qu'ils en soient félicités, comme tous nos Normaliens et, parmi ceux-ci plus particulièrement leur moniteur Jean-Jacques Zuber, élève de IIe classe, conseiller à la chorale et aux sports qui a su prendre avec courage ses responsabilités.

Au cours de ces deux manifestations, les Normaliens se sont présentés impeccablement dans les cortèges, précédés des étendards de leur communauté, de la Suisse, du canton, du Jura, des sept districts et de la ville de Bienne ; affirmation symbolique et voulue de la cohésion que l'on entend maintenir, à l'Ecole normale, par-dessus les déchirements du Jura.

La course scolaire alpine, conduite par MM. Droz, maître de travaux manuels, et Bouvier, professeur de sciences naturelles, a été, cette année, particulièrement audacieuse, puisqu'elle « culmina » — c'est le cas de le dire — par l'ascension du Bieshorn (4161 m). Bravo ! à nos jeunes alpinistes qui, outre ce remarquable exploit sportif, ont ramené du Valais un précieux bagage d'observations sur la géologie, la flore et la faune des régions traversées, l'habitation valaisanne, etc., et

vibré aux belles évocations de Ramuz (Derborence !).

Dès la rentrée d'avril, la classe cantonale de raccordement a été ouverte, groupant 20 élèves d'écoles primaires jurassiennes ; 5 y accomplissent une 10e année d'étude et 15 leur 9e année. Une bonne volonté évidente s'est installée dès le premier jour parmi ces jeunes élèves, et l'expérience en cours a déjà produit de bons résultats.

Signalons encore que toutes les classes de l'Ecole normale (classe de raccordement incluse) ont visité l'Exposition nationale sous la conduite de M. Guéniat, directeur, accompagné de quelques maîtres.

Enfin, mentionnons la naissance, au sein de la communauté des élèves, d'un clan routier d'éclaireurs, fort actuellement de 7 membres. L'installation de l'esprit scout à l'Ecole normale est un événement spirituel et moral très important. Les routiers de l'Ecole normale ont de belles ambitions ; c'est ainsi qu'ils se sont efforcés déjà d'établir une liaison optique entre le signal de Chasseral et celui de Roche d'Or, en utilisant d'anciens appareils de l'armée...

Acte dans lequel nous voulons voir un symbole de l'esprit de concorde et de compréhension qui ne cesse de régner, à l'Ecole normale, entre élèves du sud et du nord, en dépit des divisions installées entre « adultes »...

Ajoutons que, du 13 au 18 juillet, l'Ecole normale a hébergé une vingtaine d'instituteurs de l'ancien canton qui, sous l'égide de la Société bernoise de travail manuel et de réforme scolaire, ont suivi un cours de français sous la direction de M. Pulver, instituteur à Mont-Tramelan, avec la collaboration de MM. Berlin-court, Dr ès lettres, professeur, et Cramatte, Guélat, Henry, maîtres d'application. XXX

DIVERS

Premier cours pour la formation des rééducateurs de la psychomotricité

Les troubles de la psychomotricité se sont révélés, à la suite d'études récentes, si importants et leur guérison s'avère si nécessaire au bien d'un nombre grandissant d'enfants, que l'Institut des Sciences de l'Educateur et le Service médico-pédagogique du DIP de Genève organisent conjointement un cours de formation pour rééducateurs et rééducatrices de la psychomotricité.

Le cours débutera à Genève en octobre 1964 si le nombre des inscriptions est suffisant.

Le cours est d'une durée de 2 ans. La première année est consacrée essentiellement à la formation théorique et personnelle. La seconde année comprend en grande partie des séminaires et des stages dans les écoles et les institutions spécialisées.

Age d'admission 18 à 35 ans pour possesseurs de maturité ou du brevet d'instituteur. S'inscrire au plus vite

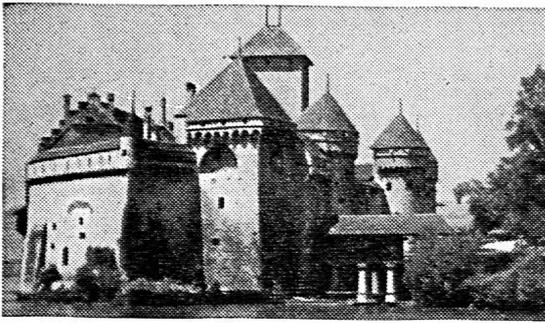
auprès du Service médico-pédagogique du DIP, Genève, qui donnera tous les renseignements complémentaires.

Deuxième cours pour la formation des maîtres de sourds

L'Institut des sciences de l'éducation (Université de Genève) informe qu'un 2e cours pour la formation des maîtres de sourds aura lieu à Genève d'octobre 1964 à juin 1966.

Le cours reçoit des élèves porteurs d'un brevet d'enseignement et délivre un « diplôme de maître de sourds », mais il est également ouvert à des auditeurs qui, sans disposer des titres requis des élèves, s'intéressent aux problèmes soulevés par l'éducation des enfants sourds.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. S. Roller, codirecteur de l'Institut des sciences de l'éducation, ou à la directrice technique, Mlle O. Challet, présidente du Groupe romand de la Société suisse des maîtres de sourds, tél. 26 81 72. P. B.



VISITEZ LE CHATEAU DE CHILLON
près de Montreux

Entrée gratuite pour les classes primaires officielles

La bonne adresse
pour vos meubles



Choix
de 200 mobiliers
du simple
au luxe

1000 meubles divers

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités
depuis 15 fr. par mois



Vient de paraître : aux Editions Fœtisch Frères S. A.
Lausanne

AU DIAPASON



recueil de 100 chœurs mixtes « a capella »
publié en collaboration avec la Société Cantonale des
Chanteurs Vaudois

LA PHOTO d'amateurs constitue une distraction
à laquelle s'ajoute une volonté d'émulation qui ne
cesse de se renouveler

Appareils, films, travaux soignés

TOUT chez le SPÉCIALISTE

R. Schnell & Cie

Place St-François 4, Lausanne

PHOTO
PROJECTION
CINÉ



Pour vos courses scolaires, mon-
tez au Salève, 1200 m., par le
téléphérique. Gare de départ :

Pas de l'Echelle

(Haute-Savoie)

au terminus du tram No 8 Genève-
Veyrier

Vue splendide sur le Léman, les
Alpes et le Mont-Blanc.

Prix spéciaux
pour courses scolaires.

Tous renseignements vous seront
donnés au : Téléphérique du Sa-
lève-Pas de l'Echelle (Haute-Sa-
voie). Tél. 24 Pas de l'Echelle.

METRO LAUSANNE - OUCHY ET LAUSANNE - GARE



La communication la plus rapide et
la plus économique entre Ouchy et les
deux niveaux du centre de la ville.

Les billets collectifs peuvent être
obtenus directement dans toutes les
gares ainsi qu'aux stations L-O
d'Ouchy et du Flon.

La Pouponnière

LAUSANNE, av. Beaumont 48 Tél 22 48 58

Ecole cantonale de puériculture placée sous le con-
trôle de l'Etat.

Forme :

des infirmières d'hygiène maternelle et infantile.

Age d'admission : 19 ans.

Travail assuré par le bureau de placement
HMI, à Lausanne.

Entrée : avril et octobre.

Renseignements et prospectus à disposition.

Chemin de fer

Lausanne - Echallens - Bercher

De nombreuses promenades dans la belle campagne
vaudoise.

Bercher et le vallon pittoresque de la Menthue.

Billets du dimanche toute l'année !

Cars modernes à disposition pour excursions en tous
genres et courses gastronomiques.

Pour la rentrée:

Le décalogue pédagogique

CHOIX DE TEXTES POUR L'ÉDUCATION MORALE

Les Cahiers d'enseignement pratique¹ viennent de se publier sous ce titre, un recueil de textes rassemblés par Anne-Lise Jotterand, qui nous recommandons vivement aux maîtres désireux de renouveler leur collection de lectures.

Quoi qu'en laisse penser le titre, rien de plus éloigné du préchi-prêcha genre « Bonnes Lectures » de notre enfance. Une trentaine de fragments de trois quarts de page en moyenne, alertes, le plus souvent dialogués, et du style des meilleurs ouvriers de la langue : Duhamel, Jules Romains, Saint-Exupéry, Colette. Textes parfois si chargés de sens que leur seule lecture par le maître atteindra son but. Textes à dicter aussi, à faire copier, illustrer, mimer, mémoriser. Bref, un auxiliaire précieux autant qu'original pour un éducateur soucieux d'accorder dans sa classe autre chose que des participes.

¹ Delachaux et Niestlé, No 63, Neuchâtel.

SAN DOMENICO

Une poignante histoire d'amour et de mort que ce roman de deux êtres qui renouellent en notre siècle le fatal destin de Tristan et Yseult¹.

Ce conte étrange se déroule quelques années après la dernière guerre, dans le décor d'un coin perdu de Sicile. Lui, Giovanni, travaille pour un énigmatique réseau d'espionnage ; elle, Barbara, venue le rejoindre de sa lointaine et brumeuse cité du Nord, va vivre trois journées de fatigue, d'angoisse et de passion que l'auteur sait rendre avec une intensité inoubliable.

Le mystérieux service de Giovanni est en effet l'obstacle sournois, insaisissable, qui se glisse entre les amants, que la mort de l'un d'eux pourra seule réunir. L'atmosphère de secret et d'anxiété qui baigne tout le drame n'est cependant

1. Chercher par tous les moyens à créer une bonne atmosphère de classe. Aimer les enfants et leur témoigner beaucoup d'affection, d'amitié. Être gai, patient, poli, bienveillant, ferme et calme. Rire souvent. Chanter beaucoup.
2. Favoriser l'expression libre, le texte libre, le dessin libre, le calcul vivant, la recherche, l'esprit d'initiative. Imprimer ou polygraphier les textes d'enfants, les résultats de leurs enquêtes, de leurs interviews, le compte rendu de leurs initiatives, l'analyse de films, ... pour en constituer un intéressant LIVRE DE VIE, qui sera échangé avec des classes correspondantes.
3. Tirer son enseignement de ce que la vie nous apporte. Travailler dans le concret. Faire beaucoup de travaux manuels et de sport.
4. Travailler à la mesure de chacun. Individualiser l'enseignement et favoriser le travail par équipe. Adopter le système d'entraide et de collaboration entre élèves.
5. Adopter la pédagogie de l'encouragement. Faire en sorte que tout ce qui est entrepris aboutisse autant que possible à la réussite, au succès.
6. Ne pas mettre de notes mais des appréciations encourageantes telles que : bien, bravo, etc... ou alors « vu » quand les résultats ne sont pas satisfaisants.
7. Chercher les dispositions particulières de chaque élève en vue d'en faire un moniteur. (Lecteur, calculateur, géographe, dessinateur, peintre, gymnaste, opérateur, etc.)
8. Favoriser et encourager les bonnes actions. Relever les faits positifs : conduite, effort, persévérance, ordre et propreté, discipline, politesse, initiatives, égards, esprit d'entraide, maîtrise de soi, etc.
9. Quand l'atmosphère de la classe est devenue ce qu'elle doit être, demander aux élèves de se constituer en petite communauté républicaine avec son comité, ses lois, ses charges, ses responsabilités. Favoriser l'esprit civique.
10. Viser au SELF GOVERNMENT et faire confiance. Apprendre à vivre dans l'harmonie.

Edgar Sauvain, Bienne.

pas l'attrait essentiel de cette étrange et belle histoire. On est remué, profondément, par cette évocation de l'amour humain, puissant, irrésistible, merveilleux de douceur, privilège béni et redoutable de certains couples prédestinés.

Le roman de Suzanne Derieux a reçu le Prix du Lyceum de Suisse décerné par un jury composé de Catherine Colomb, Henri Perrochon et Philippe Jaccottet.

¹ Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

Joie



de l'arbre

Un arbre, fût-il fruitier, d'agrément ou forestier, c'est presque une vie humaine ; encore qu'il pût dépasser largement notre longévité. Nous nous rappelons tel pommier biscornu de Jacques Lebel, tel vieux pruneautier, plus riche de poésie que de fruits, ou cet inoubliable cognassier, dont la couronne, si délicieusement étalée et ronde, enchantait, sinon les légumes, du moins les jeunes hôtes du jardin familial. Nous connaissions « par cœur » leur ramure charpentière, le bruissement de leurs feuilles, comme la place qu'ils occupaient dans le ciel. Comme bien des humains, ces vieux amis sont morts... avant l'âge. Il ne s'agit pas de s'apitoyer sur leur sort, mais du moins tentons d'aimer comme ils le méritent, les arbres debout, jeunes ou vieux.

C'est ce que propose aux écoliers, sous forme de concours, la « Ligue vaudoise pour la protection de la nature ». Il s'agirait de l'étude complète d'un « bel arbre », de sa propre vie, des plantes qui l'entourent et des animaux qui l'habitent. Que voilà une belle idée ! Le tout est facilité par l'envoi de deux jeux de 14 fiches adéquates. De plus, le « Service cantonal vaudois des forêts, chasse et pêche » envoie gratuitement, aux maîtres qui en font la demande, un ouvrage richement illustré « Arbres et arbustes de nos forêts et jardins ». Conçu et édité en France, il convient aussi fort bien à l'étude de notre flore ligneuse suisse. Les excellentes reproductions en couleurs compensent l'aridité ou les difficultés que les non-initiés pourraient rencontrer dans les quinze premières pages consacrées à la détermination. Une étude très poussée des 144 espèces complète heureusement cet admirable instrument de travail.

* * *

Par un après-midi ensoleillé de ce début de juin, nous avons, avec les « moyens », longé la haie du Bulletin, côté sud, à l'est de la route. Il fallait les voir nos vingt petits botanistes : armés, qui d'un stylo, qui d'un crayon, ils notaient doctoralement dans leur block l'espèce identifiée. Tantôt debout, ils s'évertuaient — ou paraissaient s'évertuer — à enregistrer les feuilles pennées du frêne, ou ses premiers fruits en grappes jaunes. Tantôt accroupis, ils palpaient gravement les feuilles dentées et irrégulières de la petite ronce à

baies bleues. C'était pour se redresser devant les « feuilles de platane » largement échanquées de l'érable ou celles fuselées et les curieuses fleurettes verdâtres du fusain ou bois carré. Les variétés de la même espèce les déroutaient quelque peu. De mon côté, je m'efforçais de leur faire comprendre qu'il n'est guère possible de confondre la viorne obier, avec ses feuilles échanquées et ses ombelles de fleurs blanches : grandes au milieu, petites sur le pourtour, avec sa sœur la viorne lantane, et ses larges feuilles claires et entières, et ses ombelles de fleurettes régulières. — Cette tige souple qui faisait la « rioute » d'autrefois. Les saules connurent aussi leur heure de gloire et d'humour. Il est vrai que les buissons du saule Marsault avaient perdu leurs « minons ». Mais le saule têtard, c'est pourtant très différent : c'est un arbre, lui, avec son gros tronc trapu et pourri, et sa large tête ; c'était vu, c'était connu, c'était clairement distingué ! Mais, par déformation professionnelle probablement, j'eus la malencontreuse idée de demander à Evariste de justifier cette appellation de saule « têtard ». Ses yeux ont fouillé l'eau verte du Bulletin : « C'est pasqu'y a des têtards dans le ruisseau. » J'eus mille peines à calmer l'hilarité de la galerie, en démontrant que la réponse n'était pas si sottise : Evariste avait songé à l'habitat du saule, plutôt qu'à la forme de son tronc. Nous avons fini par voir « trembler » les feuilles d'un jeune tremble. Et sur 300 mètres de haie nous n'avions pas déterminé moins de 22 espèces ou variétés.

* * *

Sans prétendre avoir passionné mes vingt gosses avec cette aride mais nécessaire nomenclature, je crois pourtant avoir ainsi donné à quelques-uns le goût de la nature ; de cette nature qui ne ment pas, qui ne triche pas, que certains vampires n'ont pas encore réussi à commercialiser, comme ils l'ont fait avec la « Chanson du Jour ».

L'étude des arbres et buissons, moins éphémères que les fleurs, est incontestablement éducative et enrichissante. Vous souvient-il du « Sapin Gorgerat », don de la commune de Fornières à son fidèle garde forestier, de 1908 à 1948. La « Terre vaudoise » du 2 juin 1956 nous relate toutes les péripéties de la carrière de ce vieux serviteur, si amoureux de ses sapins.

Personne ne songerait à nier la profonde signification du sapin du Grütli, planté à Vidy, en souvenir de la Journée à l'Expo des trois Waldstaetten.

Essayez d'inculquer à nos enfants l'amour des arbres, de ces arbres qui souvent ne « rapportent » guère, mais qui peuvent nous donner tant de bonheur — pensez au célibataire endurci Gorgerat, et à ses innombrables enfants : les sapins ! — j'ose présumer que c'est vraiment être dans la juste ligne du plan de Dieu.

Ls P.



Une classe montreuusienne à l'heure zurichoise

L'enseignement de l'allemand dans nos classes supérieures occupe une place de choix. Comment le vivifier, lui donner l'efficacité maximum ?

Je pense intéresser mes collègues en leur indiquant une tentative couronnée de succès et qui est à la portée de chaque maître.

Le début

Tout a commencé par un échange de correspondance

entre élèves de la classe secondaire d'Hombrechtikon, tout près de Rapperswil et mes élèves du même âge. Echange individualisé, bi-mensuel, par l'intermédiaire des maîtres, de lettres non fermées, comportant une partie de français et une partie d'allemand. Chaque élève corrige la lettre de son correspondant, la lui retourne pour qu'il puisse corriger ses erreurs, et la reçoit en retour par le courrier suivant (chaque envoi contient ainsi trois lettres, en principe tout au moins !

Le voyage

Ce printemps, le désir a grandi de transformer ces relations épistolaires en rapports plus solides. Et le désir a pris la forme suivante : la course durera une semaine. Le lundi, les Vaudois rejoignent les Zurichois ; réception chaleureuse sur le quai de gare, puis, les présentations faites, les couples de correspondants, se dispersent et les deux maîtres souriants se congratulent. Le mardi, dès 8 h., les Vaudois sont répartis par petits groupes dans les classes, où ils participent aux leçons. A 10 heures, match de football. L'après-midi, concours sportifs, bains ou nouvelle visite de classes.

La course en commun

Mercredi, grand départ des deux classes pour une excursion de deux jours au Saentis avec traversée sur Ebenalp (la course avait été organisée par le maître zurichois). Le jeudi, nous quittons le très accueillant hôtel d'Ebenalp pour descendre par le Wildhirchli préhistorique sur le Seealpee, Wasserauen, Appenzell. Le même jour, nous visitons encore le village Pestalozzi et Saint-Gall avant de regagner notre village d'élection. Et vendredi, nous nous séparons de nos correspondants et rentrons à Montreux par Schwyz, le lac des Quatre-Cantons et Lucerne.

Le vrai bénéfice

Nous avons eu un temps très agréable et visité de très beaux paysages. Mais ce n'est pas cela qui fera de cette course un souvenir inoubliable. Non ! c'est la découverte de la Suisse allemande par mes élèves ; ils ne cessent de s'extasier de la gentillesse, de la générosité des familles qui les ont accueillis, de la parenté d'esprit qu'ils ont constatée chez leurs correspondants. La gêne a disparu en un clin d'œil ; bravement mes Vaudois se sont jetés à l'eau et se sont exprimés en allemand avec toutes les ressources de leur bagage scolaire, qui leur a paru soudain bien pauvre. Et lors de la course au Saentis, j'ai constaté avec émerveillement

que les classes étaient mélangées, qu'aucun clan ne se formait, ni dans le train, ni lors des marches, ni dans les jeux ou au dortoir. Ajoutez à cela un état d'esprit de bienveillance, de bonne humeur, de franchise, l'absence de ces tentatives d'émancipation que nous connaissons bien chez des élèves de quinze ans et qui obligent le maître à sévir ou à faire le poing dans sa poche. Pas de geste équivoque entre filles et garçons, pas de cigarettes clandestines, pas d'alcool, pas de chahut au dortoir. En bref, j'ai connu la course la plus reposante et la plus remplie de satisfactions de ma carrière, et cela avec une classe jusqu'ici plutôt malaisée à conduire.

A vous de jouer

Je ne peux attribuer le succès total de notre semaine alémanique qu'à la formule choisie. Or cette formule est à votre portée ; vous trouverez facilement outre-Sarine des maîtres prêts à renouveler l'expérience. Elle sera certainement plus facile à mettre au point si votre classe n'a qu'une année ; il importe aussi que l'échange épistolaire commence très tôt et que les enfants, de part et d'autre, éprouvent le besoin grandissant de se connaître ; enfin, l'accord, l'appui des parents est indispensable.

Et après ?

Bien sûr, nous allons rendre la politesse. Au début de septembre, nous hébergerons à Montreux nos correspondants zurichois ; nous les accompagnerons un jour à l'Exposition nationale. Chacun se réjouit déjà de ces retrouvailles. Déjà, nous rédigeons, en français, une narration de notre course que nous proposerons comme version à nos amis d'Hombrechtikon. Nous traduirons à notre tour les épisodes qu'ils auront revécus. Mais le plus grand profit que nous aurons tiré de notre échange sera une meilleure compréhension de nos compatriotes. Est-il plus utile leçon de civisme ?

A. Gonthier.

Le meilleur instituteur du canton

Dix fois au moins, on me l'a présenté, ou on m'a cité son nom. Mais c'était chaque fois un autre.

C'est pourquoi je souris de ces affirmations. Le meilleur instituteur du canton ? Je le connais bien et ce n'est aucun de ceux dont on m'a dit le nom. Je l'appelle Hérisson, car il est un peu bougon, vite hérissé. Il n'empêche, j'ai du plaisir à lui parler et je crois bien que c'est réciproque. Il n'est jamais pressé. Après quoi courrait-il ? Le bonheur est dans le pré ? Il y a belle lurette qu'il sait tout ce qu'il faut savoir sur le bonheur. C'est contre les faux enthousiasmes, contre les impostures, qu'il gronde. Hérisson, mon ami, je sais ce qu'il y a sous tes piquants !

Il commence chaque matin l'école en roulant des yeux terribles. Quel métier ! Chaque jour c'est un nouveau combat et chaque jour il doute d'en sortir vainqueur. Mal luné, levé d'un mauvais pied, non, ce n'est qu'apparence. Chassez le naturel il revient au galop et son naturel, c'est cette bonté qui brille dans ses yeux, qui écarquille son sourire. C'est seulement qu'il place entre les gosses et lui l'armure de sa sévérité.

— J'ai relu le guide méthodique, m'a-t-il dit. Fichez-le ! Ce que j'enseigne mal. Tant de choses que l'on me recommande de faire, que je ne fais pas ou plus, tant

de choses que l'on me déconseille, et que je fais... Les méthodes, la Méthode — je dois être un très mauvais maître.

— Et puis je me prends si peu au sérieux. Je joue le jeu, parce qu'il le faut. Ces buts qu'on me propose, ces moyens qu'on me suggère sont si peu les miens. L'importance que je n'arrive pas au bout de mon programme ? L'importance que Rémy ne se soit pas excusé de m'avoir bousculé en sortant ? Qu'ils aient eu ce fou rire pendant le chant ? N'ai-je même pas eu pour eux une sympathie secrète et le désir de rire avec eux ? N'ai-je pas ri avec eux en dedans ?

Cher vieil Hérisson ! Tu n'enseignes pas selon les méthodes. Mais tu es là, simplement présent. Ce que tu dis à tes élèves, personne ne le dirait comme toi. Si tu ne te prends pas au sérieux, c'est que tu mets tout ton sérieux dans ce qui en vaut la peine : ta disponibilité, ton sens du relatif, cette façon de prendre les choses, et les problèmes, et les gens, et la vie. Je te connais bien, va. Tu sais quel vide cache la gravité de certains. Je sais moi quel sérieux cache ton détachement. Cher Hérisson, je crois bien que tu es le meilleur instituteur du canton ! Hérisson, ne ris pas !

Georges Annen.

La première classe passerelle en terre vaudoise: une réussite!

Des classes supérieures au baccalauréat

En avril 1961, s'ouvrait au collège de la Mercerie la première classe officielle de « raccordement », accessible aux élèves des classes supérieures, filles et garçons, désireux de poursuivre au Gymnase, en section mathématiques-sciences, des études pour lesquelles on les jugeait doués.

Quatorze élèves avaient été admis; six renoncèrent au bout de trois mois, ayant présumé de leurs forces (sur ces six, trois jeunes filles, à la préparation en mathématique insuffisante).

Les huit rescapés réussirent en mars 1962 leurs examens de certificat d'études secondaires et passèrent au Gymnase.

A la dernière session du baccalauréat, on retrouve avec plaisir ces huit jeunes gens, qui ont, dans les

délais normaux, obtenu leur bachot, et méritent de vives félicitations.

L'un d'entre eux a même reçu un prix d'excellence, qui lui vaut un voyage en Sicile.

Cette première expérience se termine d'une manière très positive. Elle se poursuit d'ailleurs régulièrement depuis trois ans, avec des effectifs assez modestes, sauf cette année, où la classe compte 19 élèves.

La passerelle ainsi jetée entre deux ordres d'enseignement jusqu'ici fort éloignés l'un de l'autre manifeste la claire volonté de donner à des éléments méritants des chances supplémentaires, et de mettre en conséquence à la disposition du pays les forces dont il a besoin.

Que les huit premiers porteurs de ce baccalauréat récemment créé reçoivent un salut spécial de l'école vaudoise, et ses vœux pour une brillante carrière.

E. Notz.



Aménagements de jeux et de loisirs

Numéro spécial de la revue « Pro Juventute », 45^e année, avril-mai 1964.

Les loisirs sont devenus un slogan de la vie moderne — sont-ils également un problème? Le numéro récent de la revue « Pro Juventute » les considère plutôt comme une tâche sociale. C'est un mérite de Pro Juventute que d'envisager cette tâche non pas sous l'angle d'une seule classe d'âge, mais en considérant l'être humain à toutes les étapes de sa vie. Son premier souci reste certes le développement sain et harmonieux des enfants et des adolescents. Que serait cependant ce développement sans le but de former de « meilleurs » adultes et comment la formation de la jeunesse

peut-elle être séparée de celle des adultes d'aujourd'hui?

M. Gustave Mugglin, chef du service des loisirs de Pro Juventute, montre dans son article « Aménagements de jeux et loisirs — luxe ou tâche sociale? » comment la fondation Pro Juventute considère la question à la suite des multiples expériences qu'elle a faites dans ce domaine. Il va de soi que les seules solutions valables sont celles qui tiennent compte des circonstances et des besoins locaux. Loisir signifie liberté personnelle de l'homme; là où la vie est librement vécue, il est impossible de poser d'étroites limites.

Une série de brefs articles donnent un aperçu de ce qui se fait actuellement en pratique et témoignent de la diversité des installations de jeux et de loisirs. Il en ressort clairement qu'il est indispensable dans ce domaine de faire du travail « sur mesure », adapté aux exigences locales si diverses.

Présentant une vue d'ensemble de la question, ce fascicule s'adresse à tous ceux qui ont à s'occuper des installations de jeux et de loisirs. Au pédagogue, il montrera la signification profonde du loisir; le politicien y découvrira de quelle façon les pouvoirs publics pourraient contribuer à la solution du problème et quelle place peut être laissée à l'initiative privée. Quant aux architectes et aux responsables des plans d'extension communaux, ils y trouveront des idées pour l'élaboration d'un plan général des zones de détente et centres de loisirs.

Que faut-il savoir du compostage?

Ce terme désigne l'ensemble des processus biologiques et chimiques assurant la transformation de substances organiques en humus nutritif et en humus durable.

Pour que la décomposition se poursuive de manière appropriée, il faut assez d'humidité (sans excès!), de l'oxygène et de l'azote en suffisance, ainsi qu'un milieu légèrement alcalin.

On compostera les déchets organiques dans un cadre ou un silo à compost; on maintiendra un degré d'humidité suffisant, on ajoutera un peu de tourbe — surtout s'il s'agit de déchets ligneux — et l'on saupou-

drera chaque couche de 10 cm de déchets d'un bon produit de compostage.

Il faut bien se dire que tous les produits de compostage n'ont pas la même valeur. Ceux qui ont un effet acidifiant ne sont par exemple pas capables d'assurer la formation d'humus durable, pourtant vivement désirée.

On fera donc bien de s'en tenir, pour la préparation de compost, à un produit dont l'efficacité a été soigneusement examinée au cours de nombreux essais, comme le Composto Lonza. On a de la sorte l'assurance d'obtenir un compost accusant une teneur élevée en humus durable et en humus nutritif, tel qu'on n'en saurait souhaiter de meilleur pour le sol de son jardin.

accidents
responsabilité civile
maladie
famille
véhicules à moteur
vol
caution

**Mutuelle
Vaudoise
Accidents**



Vaudoise Vie

assurances vie

**La Mutuelle Vaudoise Accidents
a passé des contrats de faveur
avec la Société pédagogique
vaudoise, l'Union du corps ensei-
gnant secondaire genevois et
l'Union des instituteurs genevois**

Rabais sur les assurances accidents

Au-dessus de Vevey...

Le **Mont-Pèlerin** 900 m.
à 15 min. par le funiculaire

Les **Pléiades** 1400 m.
à 45 min. par le chemin de fer à crémaillère

Buffets-Restaurants - Places de jeux

Vue étendue sur les Alpes, le Plateau, le Jura

...tout le Léman est à vos pieds

Renseignements dans toutes les gares et aux directions. Tél. (021) 51 29 12 et 51 29 22



Aberegg-Steiner & Cie S.A.

Fliederweg 10, Berne 14

La maison de confiance pour la confection
de vos

CLICHÉS

Duplicatas - Galvanos - Stéréos - Photolithos

imprimerie

vos imprimés seront exécutés avec goût

**corbaz
sa**

Quel instituteur

prendrait en pension deux garçons de 10 ans, qui
fréquenteraient en outre l'école de la localité? Le
père reprendrait les enfants pour le week-end; rému-
nération: Fr. 450.— par mois.

Offre et tous renseignements chez M. Marion, Pully,
tél. (021) 28 59 38.

Hôtel du Raisin

Maison fondée en 1888

A côté du débarcadère

Restauration soignée - Vins de premier choix

Spécialité: filets de perches

Grande terrasse et salle à manger au quai

Villeneuve

Famille Ch. Ammeter

CHAUMONT

Hôtel Chaumont et Golf

à 30 min. de Neuchâtel par funiculaire
à 15 min. en auto

Menus soignés - Service à la carte
70 lits - Tél. (038) 7 59 71/72

BUFFET

de la gare CFF Neuchâtel

se recommande

Les Horizons Bleus

SIGNAL DE BOUGY - Tél. 76 52 00

Edouard Strange, propr.

Hôtel du Port - Villeneuve

Bar «La Soute» G. Eesenwein, prop.



Le souci de l'épargne
épargne le souci

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat

POURQUOI UN LIVRET D'ÉPARGNE ?

AVANTAGE NO.1

Épargnez régulièrement et avec persévérance pour vaincre le renchérissement.
Versez chaque mois fr.20.— la première année, fr.30.— la deuxième, fr.40.— la troisième, fr.50.— la quatrième et ensuite toujours fr.50.—, vous disposerez d'un capital de fr.5982.50 après 10 ans (intérêt 2%). En 1962, la Banque Populaire Suisse a bonifié des intérêts sur dépôts d'épargne pour fr.20 millions environ.

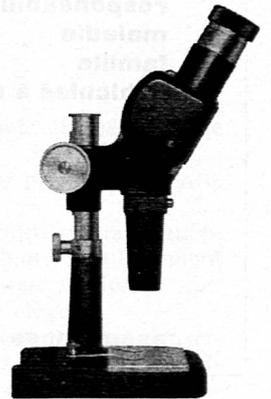
**BANQUE POPULAIRE
SUISSE**

POURQUOI UN LIVRET D'ÉPARGNE ?

AVANTAGE NO.2

Le livret d'épargne est la forme d'investissement la plus répandue. En Suisse, le nombre des livrets d'épargne est supérieur au chiffre de la population, soit 121 carnets pour 100 habitants. La fortune des collectivités, telles que sociétés, fondations, etc. est souvent placée sur livrets d'épargne.

**BANQUE POPULAIRE
SUISSE**



Microscope stéréoscopique Kern, l'instrument idéal pour l'enseignement des sciences naturelles

Image redressée stéréoscopique. Grande distance entre l'objectif et l'objet. Objectifs de rechange avec grossissements de 7 à 100 x.

Réticules de mensuration pour l'emploi comme microscope de mesure.

Différents modèles de statifs.

Prix modéré pour l'équipement standard, possibilités d'extension selon les besoins.



Kern & Cie S.A. Aarau

Ce qu'il faut **vraiment** exiger d'un stylo pour écoliers

Qu'il ne crache pas!

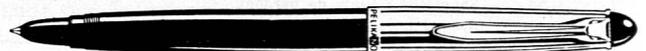
Comme seul stylo pour écoliers, le PELIKANO est doté du régulateur d'encre «thermic». Donc: Pas de taches, afflux régulier de l'encre, écriture vite ineffaçable.

Qu'il s'adapte à des mains petites et grandes d'écoliers!

Le PELIKANO a une forme bien conçue, permettant une tenue individuelle de la main. La transition harmonieuse et naturelle de la position des doigts, changeant avec l'âge de l'écolier et la main grandissante, est assurée. La main écrivante ne se fatigue pas et ne doit pas craindre la crampe. Bonne position du centre de gravité par le capuchon léger en métal.

Qu'il soit solide et non compliqué!

Le PELIKANO est construit de manière simple et solide, sans aucun détail superflu:



vendu et éprouvé des millions de fois

Pelikano

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
3000 BERNÉ

J.A.
Montreux 1